

et capable de tous les sacrifices, assez forte pour toutes les douleurs.

3. Et cette grâce était absolument gratuite. Marie l'avait absolument gratuite. Marie ne l'avait aucunement méritée puisqu'elle l'a reçue de Dieu avec l'existence. Aussi Marie chante-t-elle dans sa reconnaissance : " Il a fait en moi de grandes choses, il a déployé la force de son bras ; il a regardé la bassesse de sa servante, et dès maintenant toutes les générations m'appelleront bienheureuse." Le *Magnificat* est le cantique de l'Immaculée Conception. Dès ce moment Marie ne cessa de le chanter dans son cœur, jusqu'au jour où, trouvant une âme à qui Dieu avait révélé son œuvre en elle, il éclata sur ses lèvres. Au ciel elle le chantera éternellement.

4. Mais l'Immaculée Conception est aussi pour nous la source de toute grâce. Elle est le principe de notre Rédemption. Elle brise la tête du serpent. Par elle un Sauveur nous est donné. A elle nous devons tout, notre Baptême, nos Sacrements, l'Eucharistie, qui est son fruit le plus magnifique, nos grâces quotidiennes. Dieu a voulu qu'aucune grâce ne vint que par Marie, et Marie n'est ce qu'elle est que par l'Immaculée Conception.

### III. — Réparation.

Si Marie a été préservée du péché, elle ne l'a pas été de la souffrance ; si elle a été comblée de grâces, elle n'a pas été dispensée d'y être fidèle ; si elle est la plus sainte des créatures, sa sainteté n'est pas un pur don : elle l'a acquise au prix d'efforts de tous les instants. Or, elle est notre modèle. Comme elle nous avons été prévenus par la grâce. Notre baptême nous a rendus purs nous aussi. Mais travaillons-nous comme elle à faire valoir ce talent ? Ah ! combien peu nous ressemblons à notre Mère ! Elle si pure, nous si pécheurs ! Combien nous déplaçons à Marie quand nous sommes souillés !

Aussi elle nous crie : Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Si la Vierge sans tache a tant souffert, comment refuserions-nous de nous mortifier ? La pénitence est nécessaire pour garder l'innocence et encore plus pour la recouvrer. Marie a payé son privilège par ses douleurs ; Jésus surtout l'a acheté au prix du sang : sur la croix c'était sa Mère avant tout autre qu'il rachetait. Ainsi, pour tous, même pour Marie, le ciel souffre violence ; il n'est pas jusqu'au Christ lui-même qui a dû souffrir pour entrer dans sa gloire. Combien plus les pécheurs devront-ils souffrir pour mériter de posséder le ciel où nulle souillure ne peut entrer !